

# Un peu de recul

La joie de Pâques nous arrive indissociablement enveloppée d'ombres et de ténèbres, de violence et de souffrance, ainsi que d'une invraisemblable débandade des disciples - sauf les femmes.

C'est pour cela que Pâques est si réel, si en prise sur la vie. Rien n'est à l'eau de rose. Tout est cru. Cette débandade des disciples est aussi une grande libération qui nous appelle à être humbles : on peut tous et toutes se casser la figure en grand et s'affaisser, défait, dans le déni, de soi, des autres, de Dieu. Je connais. Et là vient la bonne nouvelle : Tu peux te relever, une main t'est tendue. Tu peux revivre.

C'est à la lumière de Pâques, à quelques jours de faire mémoire d'Oscar Romero, évêque solidaire des opprimés et assassiné pour cela, que j'écris ce billet qui marque officiellement mon départ à la retraite et la transmission du témoin - même si je restais encore un temps pour accompagner la transition. Je présenterai une réflexion-bilan plus tard, avec... un peu de recul.

Pour le moment, je fais un bilan intérieur : Si grande la tâche, si peu accomplie, si larges l'Évangile et l'Espérance qui nous ont emportés. Je laisse monter en moi ces mots de Romero retrouvés griffonnés dans un de mes carnets à Noël 1981 à la Virtud, dans un camp de réfugiés salvadoriens rescapés d'un massacre au Rio Lempira, à la frontière du Honduras :

« Il est utile de temps à autre de prendre du recul et de regarder dans une large perspective. Le Règne de Dieu nous apparaît alors non seulement au-delà de nos efforts mais au-delà de notre vision.

Lors de notre vie nous n'accomplissons qu'une petite fraction de la magnifique aventure qui est celle de l'œuvre de Dieu.

Rien de ce que nous accomplissons n'est complet, ce qui est une autre façon de dire que le Règne se trouve toujours en avant et au-delà de nous.

Aucune parole ne dit tout ce qui peut être dit.  
Aucune prière n'exprime pleinement notre foi.  
Aucune visite pastorale n'apporte la plénitude.  
Aucun programme ne réalise la mission de l'Eglise.

Aucun objectif n'inclut le tout.

Voilà ce que nous sommes :

Nous plantons des semences afin qu'elles poussent un jour.

Nous arrosons les semences déjà plantées, sachant quelles portent des promesses à venir.

Nous posons des fondations qui nécessiteront de nouveaux développements.

Nous offrons du levain qui agit au-delà de nos capacités.

Nous ne pouvons tout faire et cette réalisation nous donne un sentiment de libération.

Cela nous permet de faire quelque chose et de le faire au mieux.

Cela peut être incomplet, mais c'est un début, un pas sur le chemin, une possibilité pour la Grâce de Dieu d'entrer et de faire le reste.

Il se peut que nous n'en voyions jamais les résultats, mais c'est la différence entre le maître d'œuvre et l'ouvrier.

Nous sommes des ouvriers, et non des maîtres d'œuvre, des pasteurs et non des messies.

Nous sommes quelques fois des prophètes d'un à-venir qui ne nous appartient pas.

Il est utile, de temps à autres de prendre du recul et de regarder dans une large perspective ! »

Mgr Oscar Romero, Prophète des Amériques, (1917-1980), *Joie de Pâques*.

*Pierre Goldberger*